

LES
QUINCONCES
& L'ESPAL
SCÈNE NATIONALE
LE MANS

J'AI DES DOUTES

RAYMOND DEVOS / FRANÇOIS MOREL

DU MARDI 6 AU JEUDI 8 OCTOBRE 2020

LES QUINCONCES, LE MANS

THÉÂTRE

MAR 6 OCT ◆ 20H

MER 7 OCT ◆ 19H

JEU 8 OCT ◆ 20H

DURÉE ENV. 1H30

DANS LE CADRE DE
FAITES LIRE !

en partenariat avec
la Ville du Mans

Spectacle de et avec

François Morel

Textes

Raymond Devos

Avec

Antoine Sahler ou Romain Lemire

Musique

Antoine Sahler

Assistant à la mise en scène

Romain Lemire

Lumière Alain Paradis

Son Camille Urvoy

Costumes Élisabeth Ingrassia

Poursuite

Françoise Chaperon ou Madeleine Loiseau

**Conception, fabrication
et mise en jeu des marionnettes**

Johanna Ehlert &

Matthieu Siefriidt/Blick Théâtre

Direction technique Denis Melchers

Archives sonores INA (Radioscopie 1975)

Commande de

Jeanine Roze Production pour les

Concerts du Dimanche Matin

Les Productions de l'Explorateur, Châteaувallon -
Scène nationale

La Coursive - Scène nationale de la Rochelle

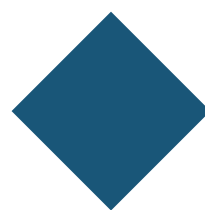
La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts-de-France

Production déléguée

Valérie Lévy assistée de Manon Pontais

Texte édité

à l'Avant-Scène Théâtre





« On se demande comment, sans jamais l'imiter ni le parodier, François Morel, son fils spirituel, parvient si joliment, si justement, à le ressusciter. »

L'Obs

ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS MOREL

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Vous fréquentez Devos dans les années 80, mais à quand remonte votre désir de *J'ai des doutes* ? Qu'est-ce qui a tout déclenché ?

J'ai vu Raymond Devos plusieurs fois sur scène, à Caen notamment où j'avais compris qu'à l'entracte personne ne contrôlait pour le retour en salle, ce qui m'avait permis alors de voir le spectacle une fois en entier et trois fois la deuxième partie ! Je l'ai croisé ensuite, notamment à France Inter. J'avais écrit une chronique qu'il m'avait demandé de venir redire à la télé, à l'occasion de ses 80 ans... *J'ai des doutes* est né d'une demande, celle de Jeanine Roze qui organise *Les Concerts du dimanche matin* au Théâtre des Champs Élysées, et qui voulait rendre hommage à Raymond Devos à l'occasion des 10 ans de sa mort. Je me souvenais que Jeanine avait sollicité Jean Rochefort il y a quelques années pour qu'il réinterprète les sketches de Fernand Raynaud, et le résultat était inattendu, émouvant, fameux ! J'ai trouvé que j'étais en bonne compagnie...

Vous sentez-vous de cette famille de grands clowns qui savent tout faire ? Musique, poésie, rires et larmes... Devos, Trenet, qui encore ?

Qu'est-ce qui les caractérise et les différencie des humoristes ? Je ne sais pas tout faire ! Mes compétences sont bien moins nombreuses que

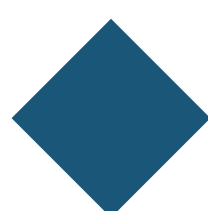
mes incompétences... Je suis trop maladroit pour jongler avec autre chose qu'avec des mots ; si je sais que le rire est souvent une question de rythme et de musicalité, je n'ai jamais eu la patience d'apprendre à jouer d'un instrument de musique... Trenet, Devos sont des références pour moi mais j'en ai tant d'autres, je n'ai jamais été avare de mon admiration. Plus que les humoristes professionnels, j'aime l'humour.

Sur scène, vous racontez ? Vous chantez ? Vous dansez ? Vous jonglez ? Jouez-vous Fernando Sor ?

Sur scène, j'imagine la rencontre entre Dieu et Devos qui l'un et l'autre ont créé des univers... Je dis des textes, j'en chante certains que mon indispensable et furieux complice, Antoine Sahler a eu la bonne idée de mettre en musique, je tente d'enfoncer des clous, j'écoute Raymond, je joue Devos, je tente de rendre compte de ses idées fixes, de ses obsessions, j'interprète Fernando Sor, mais pas à la guitare...

Qu'est-ce qui vous rend heureux sur scène ? Et chez Raymond Devos ?

Ce qui me rend heureux sur scène, c'est jouer avec un public, m'amuser, inventer, me sentir libre. Ce qui me plaît chez Devos, c'est sa capacité à nous entraîner vers l'imaginaire, à ouvrir des portes, des fenêtres, à nous permettre de nous échapper de la réalité, du quotidien, de la tristesse, à nous rendre plus sensible, plus léger. Oserais-je dire plus heureux ?



RAYMOND DEVOS

BIOGRAPHIE

Célèbre pour ses jeux de mots, ses qualités de mime, le goût pour les paradoxes et pour la quête de sens, Raymond Devos accomplit son rêve d'enfant en triomphant tant sur la scène qu'à l'écran.

Raymond Devos voit le jour le 9 novembre 1922, à Mouscron en Belgique, dans une famille de sept enfants. À 2 ans il déménage avec ses parents à Tourcoing, ce qui ne les empêche pas de revenir en Belgique. Dû aux problèmes financiers de son père qui s'était lancé dans l'industrie du textile, Raymond Devos doit quitter l'Institution Libre du Sacré-Cœur à l'âge de 13 ans.

La faillite de son père les oblige à aller habiter la banlieue parisienne, dans des conditions difficiles. Malgré cela, l'univers familial le prédispose à jongler avec la musique et à observer des spectacles dans la rue ; il travaille comme coursier et triporteur, libraire, ou crémier aux Halles. Pendant la guerre il est déporté en Allemagne.

Au Service du Travail Obligatoire, il aime présenter des spectacles à ses compagnons.

Il prend des cours de théâtre auprès de Tanya Balachova et d'Henri Rollan. Pendant cette période, il joue dans des pièces comme *Le médecin malgré lui*

où il tient le rôle du jeune premier et interprète dans *Knock* celui du tambour, pièces avec lesquelles il part en tournée en 1946.

Rentré en France, il prend des cours de mime pendant trois ans avec Étienne Decroux, afin d'améliorer ses connaissances artistiques ; il y rencontre Marcel Marceau. En 1948 il monte le sketch *Les trois cousins* avec André Gille et Georges Denis, Il fait un duo avec Roger Verbecke : *Les pinsons*.

Il est remarqué par Maurice Chevalier et il passe en première partie de son spectacle à l'Alhambra. C'est à ce moment qu'il gagne sa consécration avec son sketch *Sens interdit*.

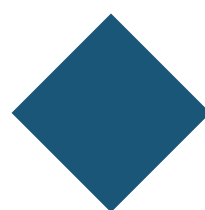
Toujours en compagnie de son fidèle pianiste et partenaire Hervé Guido, il entreprend à partir de 1956 des spectacles sur les plus grandes scènes, Bobino, l'Olympia, mais aussi dans sa ville natale, Mouscron. Il n'accomplit plus seulement le rôle de mime, il essaie d'enrichir ses spectacles, adoptant des rôles de musicien, jongleur, prestidigitateur, équilibriste sur monocycle. Très différent de ses contemporains, Coluche et Fernand Raynaud, il se différencie par la note poétique qu'il donne aux gags car il sait goûter aux joies de l'écriture.

Le 30 avril 1959, il épouse Simone Beguin. Le couple n'aura pas d'enfants.

Raymond Devos fait aussi du cinéma , le premier film étant de 1957, *La Cravate* de Alejandro Jodorozski, suivi par *Ce joli monde* de Carlo Rim. Pour *La Raison du plus fou* qu'il réalise avec François Reinchenbach en 1972 il a écrit les dialogues, mais il est également acteur.

Ce génie du verbe, avec son écriture fouillée et précise, sort entre 2002 et 2005, trois romans au Cherche-Midi : *Les Quarantièmes délirants*, *Une chenille nommée Vanessa*, *Sans titre de noblesse*. Sa carrière se voit récompensée non seulement par un public qui l'adore, mais aussi par un Molière du meilleur one-man-show en 1989, suivi en 2000 par un Molière d'honneur.

En 2005 Raymond Devos est victime d'une attaque cérébrale qui le contraint d'être hospitalisé plusieurs fois. Le 15 juin 2006 il décède à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, suite à une crise d'œdème aigu du poumon.



FRANÇOIS MOREL

BIOGRAPHIE

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il est Monsieur Morel dans *Les Deschiens* sur Canal+ de 1993 à 2000.

Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans.

Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, mis en scène par Tilly et, au Théâtre du Rond-Point, dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes.

Il a créé le spectacle *Bien des choses* en juillet 2006 avec Olivier Saladin.

Entre novembre 2007 et 2009, il joue dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin dans une mise en scène de Anne Bourgeois.

Parce qu'il adore la chanson et le théâtre, il écrit en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection Particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes.

Il a demandé à Juliette de le mettre en scène dans son concert *Le soir, des lions*, sur des musiques de Reinhardt Wagner et d'Antoine Sahler. Le spectacle a été créé à La Coursive (La Rochelle) en février 2010, a été joué au Théâtre du Rond-Point en mai-juin 2010, et tourne depuis.

Il met en scène en mai 2011 *Instants critiques*, un spectacle à partir des échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol, critiques emblématiques de la célèbre émission radiophonique *Le Masque et la Plume*, interprétés par Olivier Broche et Olivier Saladin.

De novembre 2011 à janvier 2013, il a été Monsieur Jourdain dans *Le Bourgeois Gentilhomme* mis en scène par Catherine Hiegel.

En avril 2013, il crée *La fin du monde est pour dimanche*, mis en scène par Benjamin Guillard.

En janvier 2016, il crée son troisième concert *La Vie (tire provisoire)*, mis en scène par Juliette avec Antoine Sahler et trois musiciens. François Morel reçoit en 2017 le Grand prix de l'Académie Charles Cros pour l'album de ce spectacle.

Il a créé en mai 2018 son dernier spectacle sur Raymond Devos *J'ai des doutes*, qui est actuellement en tournée dans toute la France.

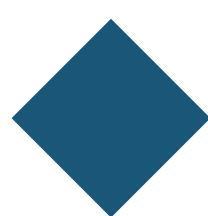
Par ailleurs, il a été acteur dans les films de Étienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine,

Christophe Barratier, Michel Munz et Gérard Bitton, Guy Jacques, Pascal Thomas, Gérard Mordillat, Pierre-François Martin Laval, Jean-Michel Ribes, Tonie Marshall, Jean-Pierre Améris et tourne dans la série *Baron Noir* Pour Canal+.

Il écrit des chansons pour Norah Krief, Natalie Miravette, Juliette, Juliette Gréco, Anne Baquet, Maurane...

Quatre recueils de ses chroniques à France-Inter sont sortis : *L'air de rien*, *Je veux être futile à la France*, *Je rigolerais qu'il pleuve*, *Jamais la même chose*, et il a également sorti les livres-CD *Meuh* et *Pierre et le Loup*.

Son premier roman *C'est aujourd'hui que je vous aime* est sorti en mars 2018 aux Éditions du Sonneur. Depuis septembre 2009, il assure une chronique sur France Inter tous les vendredis matins dans le 7-9, *Le billet de François Morel*.



PROCHAINEMENT



DE FRANÇOISE À ALICE

DANSE

MICKAËL PHELIPPEAU, BI-P

LUN 2 NOV ◆ 20H **MAR 3 NOV** ◆ 19H

MER 4 NOV ◆ 19H **JEU 5 NOV** ◆ 19H

Portrait chorégraphique de deux femmes, la première dite « valide » et la seconde porteuse de trisomie 21, ce duo élaboré par Mickaël Phelippeau vous plongera au cœur de la multiplicité des rapports qu'elles entretiennent, rapports de divergence autant que de complémentarité...



LA VIE DE GALILÉE

THÉÂTRE

CLAUDIA STAVISKY, AVEC PHILIPPE TORRETON

MAR 10 NOV ◆ 20H **MER 11 NOV** ◆ 15H

Du théâtre d'idées et un grand spectacle populaire à la fois : voilà ce que vous propose Claudia Stavisky avec cette pièce où une douzaine d'acteurs, emmenée par Philippe Torreton, interprète une quarantaine de rôles distincts et fait naître une vie grouillante et foisonnante sur le plateau...



PARCOURS EN 3 TEMPS AVEC JOËL KÉROUANTON

3 > 6 NOVEMBRE

GRATUIT DANS LE CADRE DU TEMPS FORT *AUTRES REGARDS*

Où il sera question de création, d'inclusion et d'expression artistique mêlant personnes en situation de handicap et personnes dites valides.

1. ÉCOUTER atelier de préparation et sensibilisation à l'écoute

2. COLLECTER les impressions des spectateurs après un spectacle

3. RACONTER restitution lors de la rencontre *Créons ensemble*



ATELIER D'ÉCRITURE ET ORALITÉ

AVEC FRÉDÉRIC FERRER

SAM 21 NOV ◆ DÉBUT DES ATELIERS

SAM 20 MARS ◆ PRÉSENTATION AU PUBLIC

Le principe : chaque participant·e choisit un sujet qui lui tient à cœur. Accompagné·e par Frédéric Ferrer lors d'un atelier mensuel, il·elle s'exercera à l'art oratoire et élaborera sa propre micro-conférence, d'une durée de 5 à 10 minutes. Artistiques et décalées, elles seront présentées au public lors de la *Pensée joyeuse* du 20 mars.